

Cogep sur une lancée



Publié le 27 Juillet 2011
Isabelle Chabot

L'entreprise de Lebourgneuf décroche son plus important contrat

L'entreprise Cogep a le vent dans les voiles. En juin dernier, elle a obtenu un important contrat de plus de 900 000 \$ avec la Ville de Québec. La firme de Lebourgneuf installera son logiciel de gestion de l'entretien des équipements motorisés, le Guide Ti, à la flotte de véhicules.

Sujets : Corporation minière Osisko , Detour Gold , Québec , Canada , Ontario

Les dernières années ont été fleurissantes pour le directeur général, Michel Fournier. À l'inverse des autres entreprises subissant les contrecoups de la crise économique, Cogep a enregistré des résultats financiers enviables. «L'année 2009 a été notre plus belle année. En 2010, on a réussi [à faire autant]. Pour 2011, on s'enligne pour faire notre meilleure année», se réjouit-il en entrevue avec L'Actuel.

Le Guide Ti aide les entrepreneurs dans la gestion du carburant et des opérations de maintenance de véhicules, d'immeubles et d'équipements. L'outil aide également le gestionnaire dans sa prise de décision.

Le carnet de clients de Cogep est varié. Le logiciel est utilisé dans le milieu industriel, minier et de la santé. «Depuis 2009, on a signé de beaux projets dans le secteur minier», confirme l'associé principal de l'entreprise. C'est d'ailleurs un domaine qui demeure à l'ordre du jour pour les prochaines années. Tout en demeurant très présent au Québec, Cogep intensifiera sa présence dans les événements internationaux afin d'augmenter sa visibilité. L'entreprise fait affaire présentement avec plus d'une vingtaine de mines au Canada dont la Corporation minière Osisko et Detour Gold Corporation en Ontario.

L'aventure a débuté en 1986 alors que Michel Fournier, diplômé de l'université en informatique et administration, reçoit le mandat de son employeur de l'époque la Division informatique de la firme d'ingénieurs ADS d'unifier trois logiciels. Le produit final créé, son bébé, l'a suivi par la suite à la naissance de Cogep en 1989, puis lors d'achat de parts par M. Fournier et un associé en 1995 et en 2001.

Puis quelques années plus tard lors de l'effondrement de la bulle Internet, la direction décide d'investir, au total 6 M\$, en recherche et développement afin de rendre le logiciel totalement intégré. Une stratégie gagnante, selon M. Fournier. «Nous, ce que l'on a fait, au lieu d'être passif, on a généré, commente-t-il. Depuis 2007, on a haussé notre chiffre d'affaires de 400%.»

«Souvent la maintenance a été vu comme un mal nécessaire», déplore le directeur général. Avec l'ouverture des marchés, les entreprises ont dû augmenter leur rendement afin d'être compétitives. Les appareils manufacturiers et industriels fonctionnent plus longtemps ce qui devrait se résulter par des vérifications de maintenance plus régulière, selon M. Fournier. «Les gens n'ont plus le choix d'être plus soucieux», soulignant que l'arrêt occasionnel des machines peut amener à une hausse de la productivité en raison de leur efficacité.

Cogep embauche 20 personnes, dont 17 à Québec. Le faible roulement du personnel au sein de son entreprise constitue une fierté pour le directeur général. Il cite en exemple ses trois associés, présents chez Cogep depuis plus d'une quinzaine d'années. La culture d'entreprise aide à la cause, selon le grand patron de Cogep.